



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

DED

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

vantés dans l'antiquité, durent la plus grande partie de leur réputation à la grossièreté & à l'ignorance des siècles dans lesquels ils parurent. Pausanias, qui avoit vu plusieurs de ces statues, avouoit qu'elles étoient choquantes; les proportions en étoient outrées & colossales. Plusieurs critiques regardent comme fabuleuse toute l'histoire de Dédale. Ceux qui, dans la mythologie, cherchent toujours des moralités, ont cru voir dans le fameux labyrinthe, l'image de la raison humaine, abandonnée à elle-même.

» On peut, dit l'un d'eux,
 » considérer la raison comme
 » semblable en quelque sorte
 » à ces palais enchantés des
 » poètes qui, dans l'étendue
 » d'une enceinte immense,
 » comprenoient des appartemens
 » magnifiques, des jardins,
 » des forêts, des lacs,
 » des cavernes & des précipices.
 » C'est un vrai labyrinthe,
 » où se perd quiconque
 » ne se défie pas des galeries
 » tortueuses, de ce séjour insidieux.
 » Le grand Architecte qui l'a fait,
 » nous a donné un fil pour nous diriger & nous conduire dans ces contours si multipliés & si dangereux.
 » Ce fil est la foi de la révélation, l'autorité d'une Religion Divine :

*Ille labor ille domus & inextricabilis error;
 Dædalus ipse dolos tetri ambagesque resolvit,
 Cæca regens filo vestigia. ÆN. VI.*

DEDALION, frere de Cécrops, fut si touché de la mort de Chioné sa fille, tuée par Diane, à qui elle avoit osé se préférer pour sa beauté, qu'il se précipita

du sommet du Mont-Parnasse en bas. Apollon le changea en épervier.

DEDEKIND, (Frédéric) Allemand, publia dans le 16^e. siècle un ouvrage dans le goût de l'*Eloge de la Folie d'Erasmus*. C'est un éloge ironique de l'impolitesse & de la grossièreté, intitulé : *Grobianus, sive de incultis moribus & inurbanis gestibus*, Francfort, 1558, in 8^o. L'auteur paroît avoir plus de finesse dans l'esprit, que n'en avoient alors ses compatriotes.

DÉE, (Jean) naquit à Londres en 1527. Il se fit un nom par sa passion pour l'astrologie judiciaire, la cabale, & la recherche de la pierre philosophale. Après avoir débité ses rêveries en France & en Allemagne, il revint en Angleterre, où malgré sa science de faire de l'or, il tomba dans une grande misère. C'est le partage ordinaire de tous ceux qui ont été attaqués de la même folie. La reine Elisabeth, qui l'avoit rappelé, lui donna quelques secours, & l'honoroit du titre de *son philosophe*; ce qui ne répond guere aux rares lumières & au grand sens qu'on attribuoit à cette princesse. Il mourut en 1607. Il avoit un cabinet rempli de choses curieuses, dont plusieurs étoient de son invention. Casaubon a fait imprimer la plus grande partie de ses écrits à Londres, en 1659, in-fol., & les a ornés d'une savante préface. Ce *Recueil*, rare même en Angleterre, est recherché par ceux qui sont curieux de connoître les superstitions & les extravagances auxquelles l'esprit humain s'est abandonné.

DÉJANIRE, fille d'Oenée,